Tombes lacustres d'Auvernier

Autor(en): **Fr. K.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'émulation jurassienne : revue mensuelle littéraire et scientifique**

Band (Jahr): **1 (1876)**

Heft 2

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-549628

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

TOMBES LACUSTRES D'AUVERNIER

Une découverte d'une grande importance pour l'histoire des mœurs et des coutumes de l'homme qui habitait nos stations lacustres, a été faite dans le courant du mois dernier. Nous voulons parler des *tumuli* mis à jour, à peu de distance de la route entre Auvernier et Colombier, et dont MM. Frédéric Imer et Dr Victor Gross ont entretenu la Société d'émulation de Neuveville, dans sa séance du 27 janvier.

En creusant les fondations d'une maison dans des vignes situées en face des cités lacustres d'Auvernier, on a découvert des espèces de niches formées de grandes dalles en pierre. Ces niches ont 1m 60 de long, 1m 12 de large et 1m 80 de profondeur; les dalles qui en forment les parois, comme celles qui les recouvrent, sont composées de roches erratiques remarquables par leurs dimensions. Il y en a qui mesurent 1m 90 de long sur 1m 30 de large, elles ne sont pas façonnées et laissent entre elles des interstices, de sorte qu'à la longue, la terre environnante a pu s'infiltrer et remplir le vide des niches.

Le déblaiement de ces caveaux a mis à jour une vingtaine de squelettes humains presque complets. Les crânes étaient placés aux angles de la fosse, les pieds, vers l'intérieur. Les squelettes étaient dans une position accroupie et ils indiquent des hommes de taille moyenne. Ce sont donc de véritables tombes renfermant chacune les restes de plusieurs individus. Outre ces ossements, on a trouvé des amulettes, des haches et des ciseaux en pierre, une défense de sanglier et une dent d'ours percée à une extrémité, une épingle à cheveux et de petits anneaux en bronze ; puis en dehors des sépultures, quatre bracelets, également en bronze.

Jusqu'ici, on n'a découvert que deux tombes juxtaposées.

Les débris qui accompagnent les corps, fixent à l'époque du bronze, la date de leur existence. Le peu de distance qui sépare les tombeaux des vastes cités lacustres d'Auvernier, nous permet de supposer que ces ossements appartenaient aux habitants de ces mêmes stations, et que nous avons ici à faire à leurs cimetières. D'ailleurs, les pilotis d'Auvernier remontent, les uns à l'époque du bronze, les autres à celle de la pierre. Ce qui établit d'une manière presque certaine leur contemporanéité, c'est la parfaite ressemblance des crânes trouvés dernièrement avec les quelques crânes qu'on a rencontrés jusqu'ici dans les stations lacustres.

On avait cru, jusqu'à aujourd'hui, vu la grande rareté d'ossements humains trouvés dans les stations lacustres, que nos ancêtres incinéraient leurs cadavres; la découverte d'Auvernier nous renseigne à cet égard et nous fait espèrer que des découvertes analogues se feront dans le voisinage des nombreu sescités lacustres de la Suisse.

Fr. K.